

# Préhistoire de la Leucorrhine à gros thorax dans la région Rhône-Alpes jusqu'en 2006

Préhistoire de la Leucorrhine à gros thorax dans la région Rhône-Alpes jusqu'en 2006

---

[HISTORIQUES, LEUCORRHINIA PECTORALIS](#) / SAMEDI, AVRIL 18TH, 2020

Par Cyrille Deliry (Niort – Deux-Sèvres le 18 avril 2020)



Très probablement détectée dans la région lyonnaise dès 1789 par Charles de Villers et décrite par Toussaint de Charpentier en 1825, il faut très probablement attendre 1941 avec Lucien Chopard pour trouver enfin la première illustration de la Leucorrhine à gros thorax... c'est une espèce qui n'a pas fini de livrer de nouveaux secrets

[Retour aux sources...](#)

Le premier signalement régional de la Leucorrhine à gros thorax (*Leucorrhinia pectoralis* Charpentier, 1825) date-t-il de 1789 ? En effet Charles de Villers dans son immense travail d'influence linnéenne sur les Insectes signale *Libellula rubicunda* « circa Lugdunum non rara » [environs de Lyon, n'est pas rare]. Il ne s'agit manifestement pas de *Leucorrhinia rubicunda* qui n'a été évoquée en Rhône-Alpes, dans le Grésivaudan que lors de l'explosion démographique qui a eu lieu au Bénélux au début des années 2000 et avait alors concerné le nord de la France (mention incertaine mais à confirmer à partir de photographies). Comme *Leucorrhinia dubia* ne peut avoir un tel statut dans la région lyonnaise. Il y a fort à penser que le naturaliste lyonnais, qui cite par ailleurs *Leucorrhinia caudalis* (sous *Libellula triedra*) dans le même secteur, rend compte de *Leucorrhinia pectoralis*. La dite *Leucorrhinia pectoralis* est par ailleurs dans la collection d'Eugène Foudras, ce que le baron de Selys Longchamps savait en 1850, issue probablement du Lac Luitel en Isère.

## Etat des lieux

Si les prospections ont été très nombreuses ces dernières années et placent l'Ain en tête des connaissances acquises au niveau d'un département pour la Leucorrhine à gros thorax selon Faune France par exemple en 2019, l'essentiel des observations disponibles dans la base de *Sympetrum*, soit près des 2/3, est antérieur à 2006 et est le fruit d'un très important travail de réseau réalisé à l'époque par Nicolas Greff (moissonnage des observations des années 1980 et 1990). Notre base comprends 2/3 de mentions régionales et 1/3 d'indications extrarégionales. Nous avons en 2006 un excellent panorama des connaissances nationales de l'espèce dans nos fichiers.

## De Charles Degrange à Daniel Grand, les pionniers de la Leucorrhine

La première mention régionale moderne de *Leucorrhinia pectoralis* est iséroise et concerne l'étang du Grand Albert dans le massif de Bonnevaux le 13 mai 1965. Charles Degrange qui en est l'observateur, découvre d'autres stations le 30 mai 1965 en compagnie du Bio-Club. Deux individus en collection récoltés par le professeur Degrange se trouvent au Muséum de Grenoble et sont datés du 16 juillet 1969 (photo). Ils proviennent toujours du massif de Bonnevaux. D'autres récoltes sont effectuées et nous sont inconnues. Ainsi il élève en laboratoire des larves qui produisent un mâle à l'émergence en mai 1973. L'essentiel de ces informations ont été publiées si bien que Daniel Grand poursuit les investigations sur le secteur et

trouve une femelle à l'émergence à l'étang du Fay le 14 mai 1980, localité relativement voisine des précédentes. Il trouve la même année l'espèce dans l'Isle Crémieu, notamment sur d'anciennes fosses tourbeuses situées à l'ouest du Lac de la Save et sur les étangs des Ecorrées. Nous n'avons pas plus de précisions sur ces observations. Enfin deux mâles sont découverts le 28 mai 1981 sur un étang proche d'Arandon.

**L. pectoralis**  
(Charpentier)



Leucorrhinus pectoralis ♂  
Etg de Com. nelly 17. VI. 69



Leucorrhinus pectoralis ♂  
Etg de Com. nelly 17. VI. 69

**L. albifrons**

Le 10 mai 1984, Daniel Grand confirme la présence de la Leucorrhine à gros thorax sur l'étang du Fay.

Jusqu'en 1989 on ne connaissait donc l'espèce que dans le département de l'Isère sur le massif de Bonnevaux et l'Isle Crémieu. C'est alors que le 15 mai 1989, Daniel observe deux couples en Dombes sur St Paul-de-Varax. Ils étaient accouplés et des pontes ont été notées. Indépendamment, Cyrille Deliry contacte un mâle le 21 mai 1989 sur Lent, à l'étang de Verfay. Les deux observateurs pensaient alors avoir découverte cette espèce sur la Dombes. D'autres observations dombistes suivent, la même année, à Villeneuve et à Lent.

Hormis l'émergence indiquée plus haut en 1980 à l'étang du Fay, aucune preuve de reproduction avec développement complet de l'espèce n'avait été signalé avant la découverte d'une exuvie le 5 mai 1990 à St Paul-de-Varax. A ce sujet les données des années 1960 ne sont pas claires et un retour aux articles sources mérite d'être fait.

### Depuis 1990 le « Projet *Leucorrhinia* » catalyse discrètement les énergies

En 1990, le « Projet *Leucorrhinia* » est lancé sous la coordination de Cyrille Deliry à l'instar de celui inauguré en commun avec David Loose la même année pour les espèces du genre *Calopteryx*. Il rassemble dans un premier temps les connaissances des quatre espèces de Leucorrhines connues dans la région et a contribué à la mise en place des études réalisées par Nicolas Greff en collaboration avec l'association dès la fin des années 1990. Ce projet qui veille à la bonne marche des études, connaissances et à la communication sur nos quatre espèces dans la région a été à l'initiative du lancement de nouvelles vocations avec Régis Krieg-Jacquier dès 2006 et 2007. Ainsi suite à la demande de ce naturaliste faite le 7 juillet 2006, l'ensemble des données de *Leucorrhinia pectoralis* à disposition de l'association lui ont été remises dans le cadre d'une réflexion sur les « chaînes d'étangs » et les métapopulations de cette espèce. Cette démarche inaugure la véritable histoire de la Leucorrhine à gros thorax... la préhistoire est terminée.

## Travaux de Nicolas Greff dès 1998 et mise en place des bases d'études sur la région : le schéma est dessiné

Charles Degrange et Daniel Grand, ainsi que très ponctuellement Cyrille Deliry, sont restés les uniques observateurs de la Leucorrhine à gros thorax dans un premier temps. C'est alors qu'entre en scène Nicolas Greff qui observe la première population de cette Libellule dans la région Rhône-Alpes, avec plusieurs individus observés à Marlieux, en Dombes, le 26 mai 1996. Ce contact ne suffit toutefois pas pour établir l'établissement de l'espèce sur le site considéré. Finalement les étangs de la fondation Vérots, encore en Dombes, révèlent une population forte de plusieurs dizaines d'individus le 31 mai 1997. Daniel Grand qui y observe des émergences, immatures et accouplements a alors découvert la première localité sérieuse pour notre Libellule. La même année, la surprise vient de la Drôme où Jean-Baptiste Bonnin observe 2 mâles sur l'étang de Joanna Maria sur la commune de Montrigaud. Cette localité restera longtemps culte pour le département et servira de référence pour juger de la disparition de l'espèce dans les années 2010 sur ce département méridional, faute de répétition de cette observation. Nous savons aujourd'hui que ces individus étaient de grands erratiques (statut non applicable (NA) et non RE, adapté pour la Drôme).

Le 25 juin 1997, Nicolas Greff, réobserve l'espèce sur un étang de la commune de Marlieux, ce qui est un indicateur de pérennité à l'époque et qui doit être plutôt regardé comme la répétition de l'erraticisme de l'espèce sur un même site. Il entame dès 1998 une étude approfondie de cette Libellule sur la Dombes et la Bresse en collaboration avec l'Office national de la Chasse et le Groupe *Sympetrum*. Les « récoltes » explosent avec près de trente mentions sur une douzaine de communes de la Dombes en 1998. Il ne s'agit néanmoins qu'aux plus quelques mâles observés sur les différentes localités, ce que nous devons considérer comme des cas probables d'erraticisme. Le 16 mai 1999 il découvre la première station bressane idanienne (l'espèce était connue à la Truchère en Saône-et-Loire auparavant) avec 8 individus sur le célèbre site de l'étang de But à St Etienne-du-Bois. Il y en a 34 le 24 mai de la même année. Cet étang devient alors un des meilleurs candidats de la région pour la présence et la reproduction de l'espèce. Le nombre de plusieurs centaines est rapporté par le même observateur en mai, à l'étang Botte sur St Paul-de-Varax.

C'est tout à fait par hasard qu'un mâle est observé à Fontonas en Isère sur une localité intermédiaire entre celles de l'Isle Crémieu et du massif de Bonnevaux par David Loose et Cyrille Deliry le 12 juin 1999.

En 1999, Nicolas Greff poursuit ses recherches approfondies et trouve de nouvelles localités tant en Bresse qu'en Dombes. La même année Daniel Grand entreprends un travail supplémentaire sur l'espèce. Il découvre l'importante station de Pizay qu'il va ensuite étudier régulièrement dans la mesure où une importante population pérenne y est installée. Plus de soixante indications, malheureusement souvent imprécises sont rapportées dans l'Ain cette seconde année d'étude par les deux observateurs se rapportant à 24 communes. Néanmoins sauf pour l'étang Botte de St Paul-de-Varax où plusieurs centaines d'individus sont rapportés, aucune indication claire de population importante n'est rapportées et nous sommes à notre avis dans le cadre d'un important erratisme de l'espèce sur la Dombes et la Bresse.

L'année 2000 est la troisième année d'étude de la Leucorrhine à gros thorax par Nicolas Greff dans l'Ain. Cette fois-ci près de 100 mentions sont comptées et le paysage de l'espèce se diversifie avec la découverte de la Libellule dans le département du Rhône et l'extension de l'étude de Nicolas Greff dans le massif de Bonnevaux en Isère. De nouvelles stations importantes en terme d'effectifs sont découvertes dans l'Ain. Nous ne savons rien sur les travaux de Daniel Grand, en terme de données, cette années-là, mais ils se sont poursuivis de toute évidence. Sept communes et à peu près le double de localités sont précisées en Isère. Année d'erratisme possible on voit aussi la Leucorrhine à Villeneuve-de-Marc (Nicolas Greff) et sur la Verpillère (Grégory Maillet) en Isère, ainsi que sur le plateau mornantais dans le Rhône (Nicolas Greff, Daniel Grand) et au marais de Boitray (Guillaume Delcourt, confirmé par Daniel Grand). Le 23 juin 2001, Gaël Bailly, observe cette Leucorrhine pour la première fois dans le département de la Loire sur une tourbière d'altitude, habitat inconnu pour la région jusqu'alors.

Sans entrer dans les détails les prospections se poursuivent tant en 2001, qu'en 2002 sous l'impulsion de Nicolas Greff et Daniel Grand. Ce dernier se concentre volontiers les années suivantes sur une étude approfondie du site de Pizay déjà évoqué plus haut, près de la costière dombiste. Au terme de ces premières études Nicolas Greff avait réuni un important réseau d'informateurs sur toute la France qui ont rapportés à notre base de données de nombreuses mentions du sud-ouest et du nord-est de du pays. Fin 2002 plus de 500 mentions antérieures à cette date figurent dans la base *Sympetrum*.

Alors qu'elle n'avait pas été signalée depuis plus de 20 ans dans l'Isle Crémieu, Cyrille Deliry retrouve *Leucorrhinia pectoralis*, un immature, sur une des fosses tourbeuses situées à l'ouest de l'étang de la Save le 21 avril 2003. Il réalise alors une des observations les plus précoces de la région. Nous savons depuis que l'espèce est présente régulièrement à la fin de ce mois.

Le suivi de l'espèce est fait par Daniel Grand sur les sites de la fondation Vérots et de Pizay. L'étang de But est étudié par l'équipe du Conservatoire régional. Néanmoins ces suivis n'ont pas été traduits le plus souvent en observations informatisées ce qui ne facilite pas les analyses. Elles ont été néanmoins publiées pour l'essentiel.

## Après une courte pause, le renouveau se dessine et explose avec Régis Krieg-Jacquier... après 2006 c'est une autre histoire

Alors que les travaux sur le terrain de l'équipe coordonnée par Régis Krieg-Jacquier ont commencé timidement en 2006 et de manière plus assidue en 2007, notre base était déjà forte de près de 600 données sur les quelques 900 indications qu'elle contient. Néanmoins le réseau national n'a pas été poursuivi, en terme d'acquisition d'observations et les mentions les plus récentes concernent essentiellement le département de l'Ain mais aussi le massif de Bonnevaux où un suivi a été transitoirement mené à la fin des années 2000 et début 2010 par Nature Vivante avec l'aide de stagiaires.

## Elle ne manque plus qu'en Haute-Savoie

Notons qu'elle est vue en mai 2011 à l'île de la Platière par Bernard Pont et le 24 juin 2012 elle est observée et photographiée sur le plateau ardéchois par Alain Ladet et Corinne Bauvet, ce, à plusieurs centaines de kilomètres des stations de reproductions connues. Autre observation sortant des sentiers battus est cet individu trouvé à Mizoën dans les Grandes Rousses vers 1500 m d'altitude. On est ici aussi très loin des localités connues. Si on ajoute une observation de S. Debot faite le 5 juillet 2000 à Chindrieux en Savoie, seul le département de la Haute-Savoie n'aura pas sa mention de *Leucorrhinia* à gros thorax. Toutefois les naturalistes de ce département se consolent facilement par l'étude de *Leucorrhinia*

*albifrons* dont la présence quasiment en continu depuis les années 1970 est démontrée. Cette dernière est aussi l'objet d'études nouvelles mais c'est un autre sujet.

## Des progrès fantastiques réalisés notamment en 2018 et 2019 ... un nouveau stagiaire pour 2020

Outre les progrès fantastiques réalisés sur la connaissance de l'espèce, en particulier ces dernières années, le travail sur *Leucorrhinia pectoralis* a concerné de nombreux stagiaires qui se sont formés à l'école des Libellules comme Julien Vieille ou Sylvain Montagner sous la coordination de Nicolas Greff, Laëticia Pattard sous celle de Cyrille Deliry ou Mathieu Querboit sous celle de Nicolas Souvignet. C'est sans compter les très nombreux stagiaires qui ont bénéficié de l'encadrement de Régis Krieg-Jacquier... mais alors on entre dans l'Histoire avec un grand H.

**L'actualité est à l'accueil d'un nouveau stagiaire en 2020** qui va réviser et approfondir les connaissances sur le département de l'Isère tant dans l'Isle Crémieu que dans le Massif de Bonnevaux, à savoir, Loïc Berger étudiant à Montpellier qui sera encadré outre par toute notre équipe bienveillante, et, piloté par Nicolas Souvignet.



Mâle à l'étang de But – ©© byncsa – Cyrille Deliry – Histoires Naturelles

Pour aller plus loin sur la période préhistorique...

**Greff N., Krieg-Jacquier R. & Deliry C. 2008** – *Leucorrhinia pectoralis* (von Charpentier, 1825). – In Deliry C. (coord.)  
– *Atlas illustré des Libellules de la région Rhône-Alpes*. – Dir. du Groupe *Sympetrum* et Muséum d'Histoire Naturelle de  
Grenoble, éd. Biotop (collection Parthénope) : 329-333.